

La Décroissance, c'est le bon sens

Respecter les limites de la nature

- Relocaliser les activités industrielles et agricoles, pour vivre avec des ressources renouvelables de proximité,
- Assurer la souveraineté alimentaire des territoires, mettre en place des ceintures vivrières et réorienter l'agriculture vers des systèmes de polyculture élevage, pour nourrir les villes proches,
- Arrêter les nucléaires civil et militaire, sortir des énergies fossiles, diminuer fortement la consommation globale d'énergie et d'objets,
- Préserver la diversité des écosystèmes et des espèces,
- Renoncer aux politiques natalistes et de croissance démographique.

Nous n'avons qu'une Terre

Combattre le déferlement technologique

- Alerter les populations sur les dangers du déferlement technologique, destructeur du lien social, en commençant par protéger la jeunesse du tout numérique à l'école,
- Stopper les grands projets inutiles et imposés d'infrastructures aériennes, portuaires, routières et de TGV, mais rouvrir les gares, les ports fluviaux, les lignes de trams et de bus – favoriser les déplacements lents,
- Empêcher l'obsolescence programmée par des productions utiles, durables, réparables et réutilisables – instaurer une garantie pièces et main-d'œuvre de 20 ans – lutter contre la publicité,
- Orienter la recherche vers des techniques simples, transparentes et conviviales.

« On n'arrête pas le progrès », et c'est bien le problème

Partager

- Faire décroître les inégalités : mettre en œuvre un écart maximum de 1 à 4 entre les revenus du travail, supprimer les revenus du capital et du patrimoine,
- Travailler moins : semaine de 4 jours, droit au temps partiel choisi, organiser la contribution de chacun, selon ses moyens, aux tâches collectives ou pénibles,
- Mettre en débat un revenu inconditionnel. Instaurer une retraite égale pour tous et une allocation jeunesse dès 18 ans.

Moins de richesse, c'est moins de misère

Sortir du libre-échange

- Sortir de tous les traités de libre-échange pour définir un protectionnisme solidaire : limiter les importations, instaurer des droits de douane, relocaliser,
- Taxer les marchandises selon l'utilité sociale et écologique, la manière de produire, de vendre, de recycler pour favoriser les productions soutenables, de qualité, par des coopératives ou de petites entreprises,
- Maîtriser la monnaie : sortir de la monnaie unique, nationaliser les banques, soutenir des monnaies locales et régionales, annuler les dettes illégitimes au Sud comme au Nord,
- Sortir des fables libérales sur la « liberté de circuler » qui justifient l'errance économique au service de l'exploitation salariale. Arrêter la destruction des territoires au nom du développement pour permettre à chacun de vivre là où il a choisi de vivre, y compris dans son pays.

Le nomadisme planétaire n'est pas une solution à la misère des peuples

Repolitiser la société

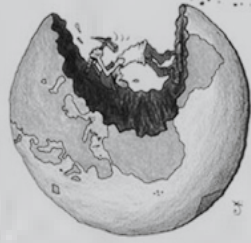
- Lutter contre l'oligarchie financière et politique qui détruit la nature et les sociétés,
- Redéfinir le statut de l'élu pour empêcher tout cumul de mandat et tout carriérisme,
- Inventer une démocratie basée sur des bassins de vie,
- Créer des assemblées populaires, tirées au sort, avec droit de veto, à côté de chaque assemblée d'élus.

La politique, ce n'est pas une profession

LA CROISSANCE C'EST LE NON-SENS

decroissance-elections.fr





"La décroissance, un chemin humaniste et écologiste"

Les propositions des décroissant-e-s de Nancy sont basées sur 3 constats :

- 1 _ Nous devons tous satisfaire nos besoins élémentaires : se nourrir, se loger, se vêtir, entretenir des liens sociaux. Ces besoins sont satisfaits grâce aux ressources de la Nature.
Une priorité : préserver notre environnement et nos liens sociaux.
- 2 _ Nous vivons dans une société dont l'économie est basée sur la croissance et le profit, au bénéfice d'une poignée de privilégiés. Nous produisons des biens de consommation à durée de vie courte que nous jetons pour en acheter de nouveaux, ce qui pollue et surexploite inutilement les ressources naturelles.
Une nécessité : réduire la consommation globale, car nous ne pourrions plus maintenir longtemps le mode de vie actuel et le gaspillage qui va avec ; les pollutions détruisent progressivement la vie et les ressources se raréfient ou ne se renouvellent plus assez rapidement.

- 3 _ De nombreux citoyens souhaitent bénéficier des prix les plus bas, et pour cela les productions sont délocalisées vers des pays dont le coût du travail est moindre. Or, la mondialisation est rendue possible par le développement à l'infini des transports, cause majeure du réchauffement climatique. Les délocalisations provoquent aussi un chômage de masse en France et une exploitation esclavagiste à l'autre bout du monde. Partout, les liens sociaux et la dignité sont mis en péril par des écarts de richesse croissants.

Une orientation : bloquer le système productiviste mondialisé pour relocaliser les productions et les consommations de base.

Plus qu'un programme, nous proposons une vision de la société permettant de préserver nos écosystèmes pour « bien vivre » maintenant et assurer l'avenir de notre civilisation.

Les décroissant-e-s



Lionel Chambrot

Mathilde Stanislawiak

